

Six nouvelles espèces afrotropicales du genre *Propsephus* Hyslop (Coleoptera, Elateridae)

par Claude GIRARD

14 résidence Malza, F – 18200 Saint-Georges-de-Poisieux

Résumé. – Six espèces du genre *Propsephus* Hyslop, 1921, sont décrites du Cameroun (*P. bamendanus* n. sp., *P. monticola* n. sp., *P. mirei* n. sp., cette dernière aussi en R. D. Congo), d'Afrique du Sud (*P. natalensis* n. sp.), d'Éthiopie (*P. rougemonti* n. sp.), et de République démocratique du Congo (*P. shabaensis* n. sp.).

Summary. – Six new afrotropical species of the genus *Propsephus* Hyslop (Coleoptera, Elateridae). Six species of the genus *Propsephus* Hyslop, 1921, are described from Cameroon (*P. bamendanus* n. sp., *P. monticola* n. sp., *P. mirei* n. sp., the latter also from D. R. Congo), one from South Africa (*P. natalensis* n. sp.), one from Ethiopia (*P. rougemonti* n. sp.) and one from Democratic Republic of Congo (*P. shabaensis* n. sp.).

Keywords. – Coleoptera, Elateridae, Dicrepidini, *Propsephus*, new species, Africa.

Les six nouvelles espèces du genre *Propsephus* Hyslop, 1921, qui sont décrites ci-après m'ont été communiquées par les responsables du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris (MNHN), du Musée royal de l'Afrique centrale à Bruxelles (MRAC) et du Natural History Museum, à Londres (NHML). Je les en remercie très chaleureusement, ainsi que mon ami Gilbert Hodebert, auteur des dessins d'habitus. L'holotype de *P. bamendanus* n. sp. ainsi que des paratypes des cinq autres espèces sont dans ma collection (CG).

Propsephus bamendanus n. sp. (fig. 1)

HOLOTYPE : ♂, Cameroun, Bamenda, 17.XII.1985, à la lumière, *M. Roche*, in coll. CG.

Description du mâle (femelle inconnue). – Longueur, 8,1 mm. Tête d'un brun assez foncé en arrière, mais nettement rougeâtre en avant ; le pronotum d'un brun sombre, légèrement éclairci en avant et sur les pointes postérieures ; élytres d'un brun rougeâtre un peu brillant, les interstries cinq à sept entièrement rougeâtres des angles huméraux au sommet ; le huitième interstrie en partie rougeâtre, notamment dans sa moitié apicale, le neuvième et la bordure marginale de nouveau d'un brun rougeâtre ; l'aire brune constituée par les premiers interstries des élytres n'atteint pas leur extrémité qui est, elle aussi, nettement rougeâtre. Pattes, antennes et face sternale testacé rougeâtre. Pubescence d'un jaune-roux sur les élytres, brune ou jaune clair sur la tête et le pronotum ; les poils bien développés, souvent dressés et un peu hirsutes sur la tête, le pronotum et les côtés du corps, semi-dressés sur le dessus des élytres.

Tête peu convexe en arrière, bien déclive vers l'avant, non déprimée sur le vertex, la carène clypéo-frontale surplombant bien l'espace nasal, largement arquée sur toute sa longueur vue de dessus, mais faiblement sinuée vue de face. Ponctuation à points plus denses et plus larges en avant qu'en arrière, les intervalles inégaux, les points superficiels mais bien imprimés, ombiliqués. Les yeux gros et fortement convexes. *Antennes* bien développées dépassant d'environ trois articles l'extrémité des pointes postérieures du pronotum, faiblement serriformes à partir du troisième article ; le deuxième petit et subglobuleux, les articles trois à onze tous nettement plus longs que larges ; le troisième environ trois fois plus long que le second, mais moins large et nettement moins long que le quatrième : articles quatre à dix subégaux en longueur, étroits, longuement triangulaires ; les articles apicaux un peu plus étroits que les précédents ; le onzième et dernier un tiers plus long que le pénultième, longuement ovalaire, l'apex arrondi.

Pronotum transverse (mesures prises au niveau des médianes), modérément convexe, légèrement déprimé au milieu vers la base ; le bord antérieur à peine arqué au milieu et un peu relevé de chaque

côté vers les angles ; la base non encochée, les côtés bien obliques, non arrondis en avant, légèrement sinués sur toute leur longueur, les pointes postérieures robustes et bien développées, l'apex aigu, les carènes bien visibles, très longues, saillantes, presque parallèles à la bordure marginale, s'effaçant vers le milieu. Ponctuation à points réguliers, petits, bien espacés les uns des autres sur le disque et vers la base, mais larges, irréguliers et denses sur les côtés, notamment vers les angles antérieurs.

Elytres fortement rétrécis vers l'apex, près de quatre fois plus longs que le pronotum, mais bien plus fortement convexes que celui-ci vers la base ; régulièrement déclives de la base à l'apex ; les côtés très faiblement arqués, subdroits, régulièrement rétrécis des angles huméraux au sommet. Striés-ponctués, les points petits, bien imprimés et bien espacés les uns des autres, non reliés par un ligne lisse déprimée ; interstries à ponctuation fine et éparse.

Organe copulateur ♂ (fig. 7).

Discussion. – C'est un *Propsephus* remarquable par son habitus allongé et par la longue bande rougeâtre qui couvre plusieurs interstries de chaque élytre. Il s'apparente à certains *Propsephus* orophiles de l'Afrique orientale et, notamment, au *P. mediolineatus* Basilewsky, 1958, qui est un endémique rare qui vit vers 2000 m sur le massif du Ruwenzori. Il en présente sensiblement le même habitus, en plus allongé, et le même système de coloration, avec une bande rougeâtre sur chaque élytre, mais la bande brune qui couvre les quatre premiers interstries est bien délimitée et ne déborde pas sur les suivants ; le pronotum est plus étroit en avant et ses côtés sont bien plus obliques et non arqués, les pointes postérieures sont plus robustes et leur apex n'est ni sinué, ni acuminé. Enfin, les points qui constituent les stries des élytres sont bien plus petits vers leur base et sur le disque.

***Propsephus mirei* n. sp. (fig. 2)**

HOLOTYPE, ♂, et ALLOTYPE, ♀ : Cameroun, village Ngat, 20.IV.1965, *Ph. B. de Miré*, in MNHN.

PARATYPES : 3 ♂, 4 ♀, *idem* holotype, 20.IV.1965 et 24-25-28.IX.1965 ; 2 ♂, 1 ♀, Cameroun, Mundame, *R. Rohde & J. Conradt* ; 1 ♂, Cameroun, environs de Kumba, *J. Mouchet* ; 1 ♂, Cameroun, Douala, bois des Singes, *J. Cantaloube* ; 2 ♂, 1 ♀, Zaïre, Kisangani, III.1972, *J. Taverniers*. In collections MNHN, MRAC et CG.

Description. – Longueur, 11 à 13,5 mm (holotype, 11,5 mm). Tête, pronotum et élytres d'un brun de poix presque noir, la bordure marginale des élytres d'un brun rougeâtre ; les pattes et les antennes d'un rougeâtre clair ; les lamelles des tarsi testacées ; la face ventrale noire. Pubescence d'un jaune roux, les poils assez longs, hirsutes sur la tête et le pronotum, semi-dressés sur les élytres.

Tête modérément convexe en arrière, plus légèrement en avant ; carène clypéo-frontale rebordée, lisse, brillante, imponctuée, surplombant bien l'espace nasal (clypéus), largement arquée sur presque toute sa longueur, mais brusquement arrondie sur les côtés près des yeux, vue de dessus ; modérément sinuée, un peu relevée au-dessus des antennes, vue de face. Ponctuation dense, les points ombiliqués, superficiels, irréguliers ; les intervalles entre les points plus ou moins étroits selon la densité et la situation des points. *Antennes* dépassant d'environ un article l'extrémité des pointes postérieures du pronotum ; le deuxième article petit et subglobuleux ; les articles trois à onze tous plus longs que larges ; le troisième trois fois plus long que le second, près de deux fois plus long que large, un peu plus long que le suivant ; articles quatre à dix sensiblement égaux en longueur, mais d'une largeur diminuant progressivement de la base de l'antenne vers le sommet ; le onzième et dernier article étroit, le tiers apical plus étroit encore, l'apex arrondi.

Pronotum légèrement plus long que large, modérément convexe, assez fortement déclive en arrière, un peu déprimé longitudinalement au milieu vers la base ; le bord antérieur à peine arqué au milieu, normalement relevé vers les angles. Côtés légèrement mais nettement sinués près des angles antérieurs, brièvement arqués ensuite, droits et obliques enfin jusqu'à l'extrémité des pointes postérieures ; ces dernières robustes, fortement carénées, bien développées, non divergentes. La ponctuation ombiliquée, les points irréguliers, superficiels, plus denses et plus larges sur les côtés ; les intervalles inégaux, souvent plus larges que le diamètre d'un point sur le disque, bien plus étroits sur les côtés.

Elytres près de trois fois plus longs que le pronotum, moins convexes que ce dernier, légèrement déprimés sur le disque; les côtés subparallèles, légèrement convergents, arrondis au sommet, l'apex denté. Striés ponctués, les points, petits, bien imprimés; les interstries subgranuleux à la base, alutacés vers le milieu, atténués vers l'apex.

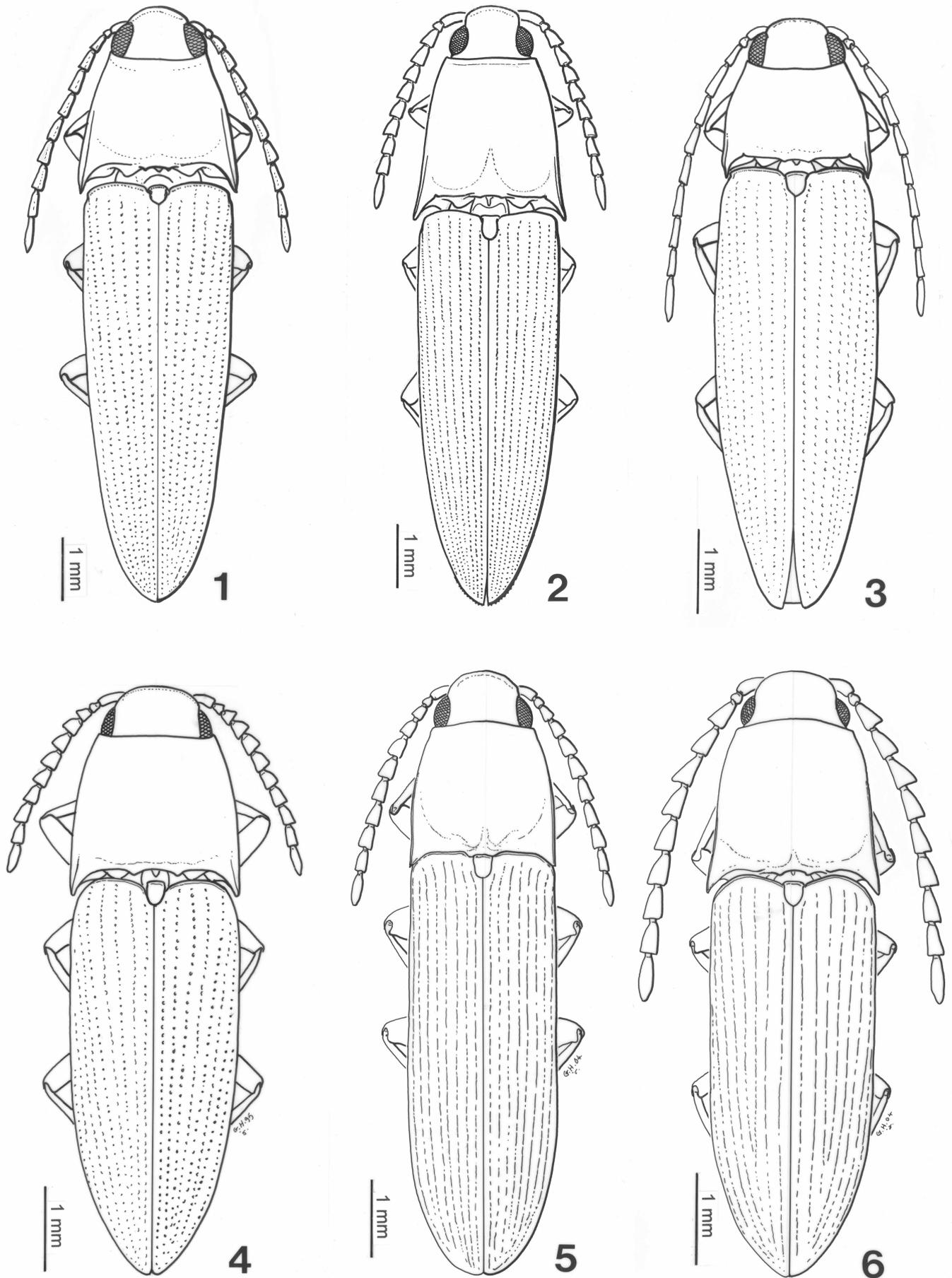


Fig. 1-6. – *Propsephus*, habitus. – 1, *P. bamendanus* n. sp. – 2, *P. mirei* n. sp. – 3, *P. monticola* n. sp. – 4, *P. natalensis* n. sp. – 5, *P. rougemonti* n. sp. – 6, *P. shabaensis* n. sp.

Organe copulateur mâle (fig. 8).

Dimorphisme sexuel peu visible, les femelles sont tout juste un peu plus robustes que les mâles et leurs antennes sont légèrement plus courtes.

Étymologie. – Cette nouvelle espèce est amicalement dédiée à son récolteur, Philippe Bruneau de Miré, dont les récoltes de Coléoptères Elateridae ont beaucoup contribué à la connaissance de l'entomofaune du Cameroun.

Discussion. – *Propsephus mirei* n. sp. est du groupe de *P. monachus* Candèze, 1859, espèce aussi présente au Cameroun. Ce groupe compte plusieurs espèces dans cette région centrale de l'Afrique intertropicale forestière. Toutes sont difficiles à identifier précisément et il est souvent nécessaire pour cela de recourir à l'examen des édéages. Toutes les espèces connues aujourd'hui sont bicolores avec l'avant-corps noir ou d'un brun de poix et des élytres d'un testacé ferrugineux ou d'un brun rougeâtre, ce qui les distingue dès l'abord de *P. mirei* qui est toujours entièrement noir ou brun ; de plus, il se distingue de *P. monachus* par son habitus un peu moins robuste, ses antennes moins longues à articles plus étroits ; le pronotum est légèrement plus long que large, mais jamais transverse, et sa ponctuation, du même type, est néanmoins plus dense, et les interstries des élytres plus fortement chagrinés vers leur base.

Propsephus monticola n. sp. (fig. 3)

HOLOTYPE, ♂, et ALLOTYPE, ♀ : "Cameroon, Mann's Quelle, 7400 ft, I-II.1932, B.M. 1934-240, By beating, *M. Steele*", in NHML ; PARATYPES, 44 exemplaires, Mt Cameroun : *id.*, 30.I.1932 et 2-4.II.1932, "in grassland, by sweeping, in rotten wood" ; Musake, 6350 ft, 8-9.I.1932, *M. Steele*, Jonga, 5000 ft, 5.II.1932, "Among scrub", *M. Steele* ; Onyanga, 5400 ft, 28.I.1932, "By sweeping, B.M. 1934-240", *M. Steele* ; 30 exemplaires in NHML, 14 in coll. CG.

Description. – Longueur, 6,0 à 9,1 mm (holotype, 6,8 mm, allotype, 6,6 mm). Corps d'un brun testacé un peu rembruni sur la tête et le pronotum, les pointes postérieures de ce dernier éclaircies ; pattes d'un brun plus clair, presque jaunâtre ; les antennes rembrunies, le premier article parfois un peu plus clair que les suivants. Pubescence d'un jaune-roux, les poils bien développés, semi-dressés, hirsutes sur la tête et sur le pronotum.

Tête régulièrement convexe, non déprimée sur le vertex ; la ponctuation assez dense ; les points inégaux, superficiels, ombiliqués, les intervalles inégaux, parfois étroits, mais souvent aussi larges et même plus larges que le diamètre d'un point en arrière. Carène frontale rebordée, lisse et imponctuée, longuement et régulièrement arquée sur toute sa longueur. *Antennes* dépassant de plus de quatre articles l'extrémité des pointes postérieures du pronotum ; le deuxième article subglobuleux, un peu plus long que large ; les articles trois à onze tous très nettement plus longs que larges ; le troisième un peu plus court que le suivant ; les articles sommitaux plus étroits que les précédents ; le onzième et dernier article longuement ovalaire.

Pronotum transverse (mesures prises au niveau des médianes), le bord antérieur droit au milieu, très modérément incurvé vers les angles. Les côtés droits et obliques en avant, arqués au milieu, droits et parallèles en arrière, sinués près des angles postérieurs ; ces derniers bien développés, sinués, non divergents, arqués vers le dedans, la pointe aiguë, finement carénés.

Elytres un peu plus de quatre fois plus longs que le pronotum, peu convexes, parallèles jusqu'au milieu puis longuement, mais modérément, arqués ensuite jusqu'au sommet, apex brièvement arrondi. Striés-ponctués, les points plus gros, plus profonds et moins espacés vers la base ; interstries finement ponctués.

Organe copulateur mâle (fig. 9).

Dimorphisme sexuel. La femelle se distingue du mâle par son aspect plus robuste, ses antennes plus courtes, les articles moins longs, ses élytres nettement plus convexes.

Discussion. – *Propsephus monticola* n. sp. est un orophile, probablement endémique du mont Cameroun. Sa présence sur le massif contribue sans aucun doute à une meilleure connaissance de la richesse des peuplements orophiles de l'Afrique intertropicale et, notamment, de ceux encore si peu connus, des montagnes de l'ouest de l'Afrique. *P. monticola* entre

dans le groupe des espèces, rarement observées, qui vivent à des altitudes très élevées et se rencontrent, çà et là, dans les massifs montagneux de l'Afrique orientale. Il ressemble beaucoup au *Propsephus lisettae* Basilewsky, 1958, qui est localisé au Kivu et que l'on a trouvé deux ou trois fois vers 2650 m dans l'humus de bambous. Les caractères qui distinguent ces deux espèces sont si difficiles à discerner que l'on serait même tenté de considérer *monticola* comme une race occidentale de celle du Kivu. Leur examen montre que l'habitus de la nouvelle espèce est plus allongé et que sa coloration est uniformément d'un brun testacé ; de plus, ses antennes sont légèrement plus longues et leurs articles, notamment le troisième, sont un peu plus longs ; quant au pronotum, il est plus étroit en avant et nettement plus arrondi au milieu ; les élytres sont moins arqués dans leur moitié apicale et les points qui constituent les stries sont nettement plus petits et peu imprimés.

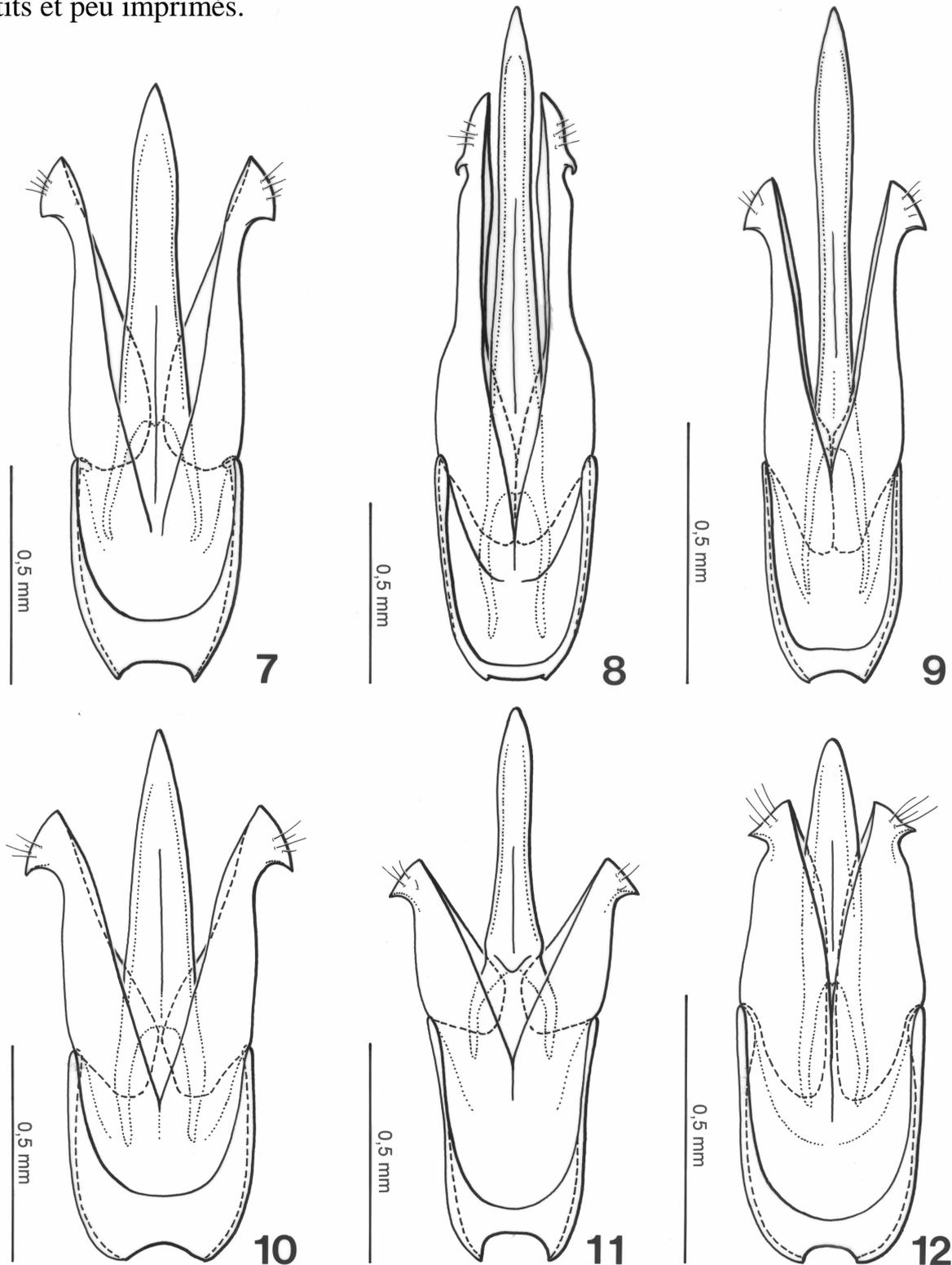


Fig. 7-12. – *Propsephus*, genitalia ♂. – 7, *P. bamendanus* n. sp. – 8, *P. mirei* n. sp. – 9, *P. monticola* n. sp. – 10, *P. natalensis* n. sp. – 11, *P. rougemonti* n. sp. – 12, *P. shabaensis* n. sp.

***Propsephus natalensis* n. sp.** (fig. 4)

HOLOTYPE, ♂, et PARATYPES, 16 ♂ : "S. Africa, Natal, Drakensberg, nov. 1926, Van Reenen, R. E. Turner, Brit. Mus., 1926-499" in NHML et coll. CG.

Description du mâle (femelle inconnue). – Longueur, 5,6 à 7,5 mm (holotype, 7,2 mm). Brun foncé ou brun de poix, la tête et le pronotum souvent rembrunis, les pattes d'un testacé ferrugineux, plus claires que les élytres. Pubescence d'un jaune pâle, les poils bien développés, semi-dressés, un peu hirsutes sur le pronotum ; antennes d'un brun foncé.

Tête modérément convexe, assez fortement déclive vers l'avant, non ou à peine déprimée sur le vertex ; carène clypéo-frontale souvent lisse, un peu rebordée, surplombant à peine l'espace nasal, largement et assez fortement arquée au milieu, vue de dessus, faiblement sinuée et peu relevée au-dessus des antennes, vue de face. Ponctuation forte, large, très dense, les points bien imprimés mais peu profonds, ombiliqués, les intervalles très étroits. *Antennes* serriformes, robustes, atteignant mais ne dépassant pas, ou à peine, l'extrémité des pointes postérieures du pronotum ; le deuxième article petit et subglobuleux ; le troisième triangulaire, plus long et plus large que le second, mais nettement moins large et moins grand que le suivant ; articles quatre à sept sensiblement aussi longs que larges, les trois suivants un peu plus longs que larges ; le onzième et dernier article ovalaire, à peine un tiers plus long que le pénultième.

Pronotum légèrement transverse, bien convexe, le bord antérieur à peine arqué au milieu, très faiblement relevé de chaque côté vers les angles ; rebord basal non encoché près des pointes postérieures. Côtés arrondis en avant, subparallèles ensuite jusqu'aux pointes postérieures ; ces dernières courtes, robustes, non divergentes, non ou alors indistinctement carénées. Ponctuation forte et dense en avant et sur les côtés, bien plus espacée sur le disque ; les points ombiliqués, bien imprimés, souvent inégaux, parfois confluent sur les côtés en avant, plus petits vers la base. Sutures prothoraciques doubles, lisses, assez fortement sinuées, les scrobes antennaires modérément ouverts, la mentonnière droite, subtronquée ; l'apophyse prosternale peu développée, à peine dentée vers l'apex.

Elytres moins de trois fois plus longs que le pronotum, assez fortement convexes, parallèles jusqu'au milieu puis longuement arqués jusqu'au sommet ; angles apicaux non acuminés. Striés-punctués, les points toujours bien marqués mais peu profonds, plus gros sur les côtés ; interstries parsemés de petits points, plus nettement espacés sur le disque, la ponctuation plus confuse sur les côtés et à l'apex.

Organe copulateur mâle (fig. 10).

Discussion. – L'habitus de *Propsephus natalensis* n. sp. ressemble étrangement à celui d'*Heterocrepidius castanopterus* Candèze, 1859, Elatéride d'Afrique australe, de la province du Cap, mais dont l'appartenance actuelle au genre *Heterocrepidius* Guérin-Ménéville, 1838, est très douteuse et devra probablement être modifiée. Les deux espèces sont sensiblement de la même taille, mais *P. natalensis* paraît plus trapu, son pronotum est transverse et non plus long que large, sa ponctuation est bien moins dense et les points bien plus espacés, notamment sur le disque ; les antennes sont un peu plus courtes, les articles plus robustes et moins longs, le troisième article est nettement plus long et plus large que le second, ce qui n'est pas le cas chez *H. castanopterus* dont le troisième article est plus long mais à peine plus large que le second ; enfin, les points qui constituent les stries des élytres sont plus petits et moins profonds ; en revanche, la ponctuation des interstries est légèrement plus dense.

***Propsephus rougemonti* n. sp.** (fig. 5)

HOLOTYPE, ♂, et PARATYPES, 4 ♂ : Éthiopie, Ilubabor prov., 15 km N.W. of Chora, VI.1973, 1600 m, G. de Rougemont, in MRAC et coll. CG.

Description du mâle (femelle inconnue). – Longueur, 6,5 mm à 7,2 mm (holotype, 7,2 mm). Brun foncé, les élytres un peu moins sombres que l'avant-corps, les pattes et les antennes d'un brun testacé. Pubescence d'un jaune clair, les poils bien développés, semi-dressés, nettement espacés les uns des autres.

Tête faiblement convexe en arrière, assez fortement déprimée en avant juste avant la carène clypéo-frontale ; celle-ci surplombant peu l'espace nasal (clypéus), assez fortement arquée, lisse, brillante, nette-

ment rebordée vue de dessus ; très modérément sinuée vue de face. La ponctuation très dense à points larges et bien imprimés, mais peu profonds, les intervalles presque nuls. *Antennes* robustes, serriformes à partir du troisième article, dépassant d'environ deux articles l'extrémité des pointes postérieures du pronotum ; le deuxième article petit et subglobuleux ; les articles quatre à dix subégaux ; le onzième ovalaire, la moitié plus long que le pénultième.

Pronotum peu convexe, sensiblement aussi long que large ou très légèrement transverse, peu déprimé au milieu vers la base ; le bord antérieur subdroit ; les côtés à peine arqués des angles antérieurs aux postérieurs, parfois très légèrement sinués au niveau des pointes postérieures ; celles-ci non divergentes, non ou très indistinctement carénées ; ponctuation très dense, les points assez gros et bien imprimés, plus gros et plus serrés sur les côtés vers les angles antérieurs, les espaces entre les points inégaux, notamment sur le disque.

Elytres trois fois plus longs que le pronotum, modérément convexes, les côtés parallèles au moins sur les deux premiers tiers de leur longueur, puis, ensuite, faiblement arqués jusqu'au sommet ; interstries à sculpture un peu confuse au sommet, à ponctuation éparse et assez grosse, plus ou moins grossièrement vermiculés vers la base.

Organe copulateur mâle (fig. 11).

Discussion. – *Propsephus rougemonti* n. sp. se distingue très bien de ses congénères, et notamment de *P. lutescens* Girard, 2003, espèce de la région du mont Nimba en Guinée, dont il présente cependant sensiblement le même habitus, mais sa taille est un peu plus avantageuse, ses antennes un peu plus longues, les articles nettement plus étroits et allongés ; son pronotum aussi long que large ou bien légèrement transverse est différent de celui de *P. lutescens* qui est nettement plus long que large, plus convexe, sa ponctuation plus dense. De plus, les côtés du pronotum de *P. rougemonti* sont légèrement arqués alors qu'ils sont droits chez *P. lutescens* ; enfin, les points qui constituent les stries des élytres sont moins profonds et plus espacés, la ponctuation des interstries est moins rugueuse, notamment vers leur base.

Propsephus shabaensis n. sp. (fig. 6)

HOLOTYPE, ♂, et PARATYPES, 12 ♂ : Congo-Belge, Katanga (ex-Shaba), Lukafu, 6-22.XII.1930, G.F. de Witte, in MRAC et coll. CG.

Description du mâle (femelle inconnue). – Longueur, 6,0 à 6,1 mm (holotype, 6,0 mm). Tête et pronotum d'un brun de poix, les pointes postérieures un peu éclaircies ; élytres testacés rougeâtres ; pattes rougeâtres ; antennes d'un brun moins sombre que l'avant-corps ; pubescence jaune clair, les poils bien visibles, modérément développés.

Tête non convexe en arrière, régulièrement déclive, mais plus fortement en avant ; carène clypéo-frontale ne surplombant pas l'espace nasal, parfois entière, lisse, brillante et un peu rebordée, parfois oblitérée de quelques gros points ; espace nasal (clypéus) étroit ; carène clypéo-frontale brièvement subdroite au milieu, puis droite et fortement oblique, vue de dessus ; assez fortement sinuée et bien relevée au-dessus des antennes, vue de face. Ponctuation très dense, les points larges, bien imprimés mais peu profonds, ombiliqués, les intervalles presque nuls. *Antennes* robustes, dépassant d'environ trois articles l'extrémité des pointes postérieures du pronotum ; fortement dentées à partir du troisième article ; le second petit et globuleux ; les articles trois à dix tous un peu plus longs que larges, subégaux en longueur, les articles sept à dix plus étroits que les précédents ; le onzième et dernier la moitié plus long que le pénultième.

Pronotum fortement convexe, à peine déprimé au milieu à la base ; le bord antérieur faiblement arqué au milieu et peu sinué vers les angles ; les côtés arqués en avant, puis droits et parallèles jusqu'au sommet des pointes postérieures ; celles-ci non divergentes, courtes mais bien développées, non carénées ou alors d'une manière peu distincte. Ponctuation très dense à points larges, bien imprimés mais peu profonds, ombiliqués, les intervalles très étroits.

Élytres deux fois et demie plus longs que le pronotum, bien convexes, les côtés parallèles jusqu'au-delà du milieu, puis longuement arqués ensuite jusqu'au sommet. Ponctués-striés, les points assez serrés, profonds de la base à l'apex ; interstries microgranulés.

Organe copulateur mâle (fig. 12).

Discussion. – *Propsephus shabaensis* n. sp. est placé provisoirement près de *P. semiferrugineus* Schwarz, 1896, espèce d'Afrique australe, dont il présente le même pronotum d'un brun de poix et des élytres d'un testacé plus ou moins nettement rougeâtre, mais la pubescence est moins fournie, les poils plus courts, la taille est plus courte et l'habitus paraît plus robuste ; les antennes sont un peu plus longues et les articles médians et apicaux sont plus étroits ; le pronotum, plus fortement convexe, présente des pointes postérieures courtes, non divergentes ; les stries des élytres sont moins nettement imprimées et les intertries, microgranulés, ne sont pas ponctués. Les paramères des édéages sont très différents.

AUTEURS CITÉS

- BASILEWSKY P., 1958. – Les Dicrepidinae du Congo Belge (Coleoptera, Elateridae). *Entomologischen Arbeiten aus dem Museum G. Frey*, **9**: 353-477.
- CANDÈZE E., 1859. – Monographie des Élatérides, II. *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*, **14**: 1-543.
- GIRARD C., 2003. – Étude des peuplements d'Elateridae (Coleoptera) de la région du mont Nimba et descriptions de taxons nouveaux. In Lamotte M. & Roy R. (eds), *Le peuplement animal du mont Nimba (Guinée, Côte d'Ivoire, Libéria). Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle*, **190**: 393-549.
- GUÉRIN-MÉNEVILLE F.E., 1838. – Crustacés, Arachnides et Insectes. *Voyage autour du monde sur "La Coquille" pendant les années 1822-1825. Zoologie* **2**, In Duperry, ed., Paris: 9-319.
- HYSLOP J.A., 1921. – Genotypes of the Elaterid beetles of the world. *Proceeding of the United States National Museum*, **58**: 621-680.
- SCHENKLING S., 1925. – Coleopterorum catalogus, W. Junk, pars 80, Elateridae I, Berlin: 1-263.
- SCHWARZ O., 1896. – Neue Elateriden aus Afrika. *Deutsche entomologische Zeitschrift*, **1**: 93-96.
-